

» Proche ... de l'aventure

Peu de métiers peuvent effectuer leur travail dans des régions éloignées de la métropole, le nôtre, celui du météorologiste, en a souvent l'occasion. Connaître d'autres cultures, façons de vivre différentes, apprendre un peu le langage local. Tout cela ne peut se concrétiser qu'après un long séjour.

Si vous êtes affecté en **Guyane** vous assurerez en priorité votre travail, mais vos loisirs vous permettront de vous mélanger à la population, faire vos achats sur les marchés, parler avec les commerçants, accepter d'autres manières de vivre.

Subir les périodes de pluies, un climat pas toujours facile à supporter.

Rien à voir avec un tourisme de masse en visite sur 10 à 15 jours, entre cars climatisés, hôtels confortables, souvent en cours d'une période climatique la plus favorable.

Lorsque son travail le permet, pouvoir accomplir des voyages de 2 ou 3 jours à l'intérieur du pays par exemple prendre un petit avion qui vous conduira à **Saint Georges de l'Oyapock** descendre le fleuve en pirogue, pas avant d'avoir appris le sens de l'équilibre sur ces embarcations longues et effilées où les mouvements brusques ne sont pas souhaitables.

Partir avec son équipement, voguer sur cette eau sombre, sous une abondante végétation est assez oppressant ... On s'y fait bien vite.

Au bout de quelques heures vous aurez besoin de faire une halte. Pourquoi ne pas aller sur l'autre rive et mettre un "Pied" au **Brésil** ? Repartir et si vous n'avez pas oublié votre filet, faire une chasse aux papillons, ces célèbres "Morphos" grand papillon d'un si beau bleu irisé.

Il faudra, passer les sauts, porter sa pirogue et son matériel sur des portions non navigables du fleuve, ce sera du sport ... Proche de l'aventure.

Une autre fois partir à **Mana**. Passer une partie de la nuit à regarder pondre ces énormes "Tortues Luth" des quantités d'œufs ressemblant à des balles de ping-pong.

Vous irez à Kourou visiter notre centre spatial, peut-être pourrez-vous assister au lancement d'un satellite par notre lanceur Ariane. Spectacle qui n'est pas à la portée de tout le monde.

Une autre fois, partir aux **Iles du Salut**, ces îles si belles où l'on a peine à croire qu'elles ont servi de baignade, visiter les cellules, penser à ces bagnards qui ont tant souffert, à leur triste fin, immergés après leur mort, servant de nourriture aux requins.

A quelques encablures, regarder **L'île du Diable** où le capitaine Dreyfus devait méditer sur la justice des hommes.

Devant ces îles si calmes et si belles, comme certains l'on dit "c'était l'enfer au paradis".

Partir pour **Saint Laurent du Maroni**, visiter le village **Bonis**, profiter de leurs meilleurs piroguiers pour vous emmener vers la large embouchure du Maroni.

Bien d'autres voyages seront à la disposition de notre collègue, qu'il en profite.

Ne pas oublier qu'un séjour **hors métropole** peut-être très différent et ne laisser qu'un mauvais souvenir. Il suffit d'une épouse ou soi-même ne supportant pas le climat ou l'éloignement pour engendrer une mésentente et gâcher votre séjour.

Il est bon de réfléchir avant de s'expatrier, (surtout en famille).

Peut-être notre collègue aura-t-il la possibilité d'être affecté en **Polynésie** : changement d'hémisphère, une autre vie bien loin de son pays. Le voici à **Tahiti**, accueil Polynésien ... fleurs, chants, parfum, soleil. Fatigué du voyage, un peu déboussolé. Heureusement il y aura toujours quelques collègues pour le réceptionner et l'aider à prendre pied dans son installation, et son travail qui sera très nouveau et complexe sur un territoire immense, peuplé de nombreuses îles et de climats différents.

Croire que l'on travaille moins **outre-mer** est souvent trompeur.

Après son installation, sa visite sera pour **Papeete**, la capitale, faire ses premiers achats dans les magasins souvent tenus par des chinois. Aller sur le marché parmi les pyramides de légumes, de fruits, "Papayes, Pastèques, Mangues, Ananas ..." de quoi remplir les yeux et les narines, ne pas oublier le marché aux poissons, très propre, toujours lavé à grandes eaux où les polynésiens fins connaisseurs et grands consommateurs se ravitaillent. Plusieurs fois il retournera en ville se régaler d'une bonne soupe chinoise ou d'un excellent poisson cru, des découvertes gastronomiques nombreuses et délicieuses.

Participer à l'ouverture du four tahitien, enfouit dans la terre, cuisson à l'étouffé du petit cochon de lait accompagné de poulets, langoustes, fruits à pain, légumes du pays "fafa, épinard tahitien" papayes, bananes, du POE à base de fruits pour les desserts.

Manger avec ses doigts n'est pas un problème ! Et puis comme toujours, danses et chants nostalgiques le tout accompagné de vin et d'une bonne Hinano (bière locale) ... Souvenirs inoubliables.

Faire le tour de l'île de district en district à bord des "Truks", pressés entre voyageurs, bouteilles de gaz, valises, légumes, fruits, chapelets de poissons, musique à fond ... Quel dépaysement !

Les faits et impressions datent de près d'un demi-siècle. J'espère sans trop le croire qu'il n'y a pas eu trop de changements.

Assister aux fêtes de Juillet, courses de pirogues sur le lagon, plusieurs jours de joie populaire, c'est la fête.

Aller voir les amateurs de surf à **Papara**, les Marae (lieux de culte), les cocoteraies, les Tiki (sculptures en bois ou en pierre représentant un homme). Que de choses à voir !

Prendre un avion taxi, visiter l'île voisine de **Moréa**, survoler la baie de Cook, effectuer le tour de l'île et retour à **Papeete**, tout cela dans la journée.

Une autre fois s'éloigner un peu plus, vers **Huahine** si accueillante, pleine de douceur.

S'il y en a la possibilité notre collègue pourra pousser jusqu'à Bora-Bora où Paul-Emile Victor est venu réchauffer ses dernières années après une vie aux grands froids du **Groenland** et du **Grand Nord**.

Au cours d'une mission ou affectation, il aura, peut-être, la possibilité de passer quelques mois à **Rapa** : là, rien de comparable avec le climat de **Tahiti**. Pourtant, il en gardera, peut-être, de bons souvenirs.

Crapahuter dans les vallées, entre les forts **Maoris** dans une végétation difficile et enfin atteindre les orangers sauvages qui vous donnent des fruits succulents. Après tant d'années, j'en ai encore le goût dans la bouche. Remplir des sacs, rentrer à la station très fatigué, mais heureux de s'être un peu dépassé.

Aller en mission aux **Marquises** sur l'île d'Hivaoa.

A Atouana, vous irez aider vos collègues météo. La station est importante et ne manque pas de travail.

Profiter pour voir l'endroit où était le faré de Gauguin "la maison du jouer" comme il l'avait surnommée ... Tout un programme !

Un petit chemin balisé vous conduira vers le cimetière où il repose.

Depuis, Jacques Brel est venu dormir près de lui. Se recueillir devant ces deux artistes si loin de leur pays doit être émouvant.

Il y a tellement à dire !

Plus tard, peut-être, nous parlerons des Antilles, de la Réunion, des Terres Australes ... que de voyages, notre collègue pourra effectuer pour son travail et pourquoi pas, goûter à un peu d'aventure ...

André Vivier